

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Août 2022

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Les abattages de volailles de chair restent inférieurs à leurs niveaux des années précédentes, suite à la crise de l'IAHP qui a touché les Pays de la Loire en mars 2022. Les filières canards gras et à rôtir accusant les reculs d'abatages les plus importants.

Les importations de viandes de poulet maintiennent leur progression avec des volumes en augmentation notamment depuis la Belgique et les Pays-Bas.

En juillet 2022, le cours de la TNO calibre M repart à la hausse dans un contexte de manque de disponibilité et de coût de production élevé. Dans ce contexte, les exportations d'œufs coquille et d'ovoproduits diminuent tandis que les importations progressent.

VIANDE PORCINE

Après une année 2021 quasi stable, les abattages de porcs sur les sept premiers mois de 2022 confirment un recul en volume (-1,6 %).

Les cotations françaises progressent depuis fin juin pour atteindre au 22 août le niveau record de 2 €/kg au MPB, soit environ 2,16 €/kg pour la carcasse E+S, du fait en particulier d'une offre en baisse et de l'augmentation des coûts de production. Pour les mêmes raisons, les principales cotations européennes évoluent sur la même tendance.

La consommation globale de porc (calculée par bilan) progresse (+3 % sur 12 mois en juin).

ALIMENTATION ANIMALE

Depuis mi-août, les prix marquent le pas. Néanmoins, la situation internationale demeure incertaine compte tenu notamment du coût élevé de l'énergie, de la guerre en Ukraine ainsi que de l'évolution économique en Chine.

En France comme en Europe, les épisodes de sécheresse de l'été et leurs impacts négatifs sur les cultures encore en terre, conduisent à des prévisions de production baissières, notamment pour le maïs.

VOLAILLES DE CHAIR

Au premier quadrimestre 2022, les mises en place de poussins de race de chair sont en recul de 6,6 %.

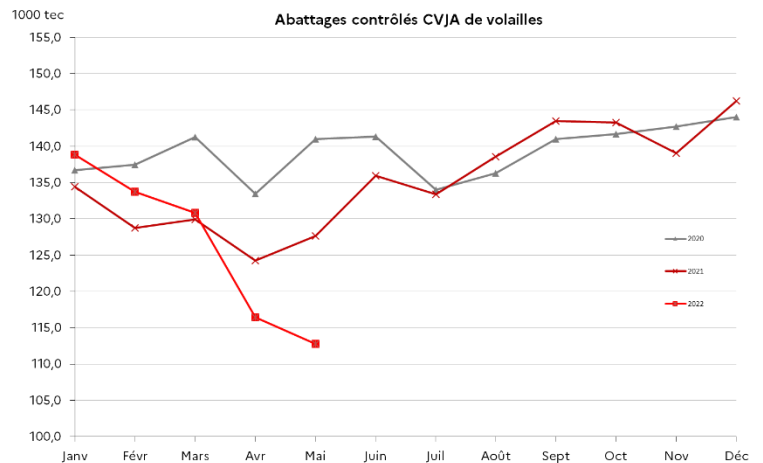
• Sur les cinq premiers mois de 2022 par rapport à la même période en 2021, les **abattages** de volailles de chair (en poids) diminuent (-1,9 %), enregistrant depuis mars 2022 des niveaux inférieurs à 2021 sous l'effet de l'épizootie d'IAHP survenue dans les Pays de la Loire.

Au premier quadrimestre 2022 :

Les abattages de poulets de chair progressent toujours (+3,6 %). Tandis que le recul des abattages de dindes s'accroît (-12,7 %). Les abattages de canards à rôtir sont également en baisse (-7,7 %) accusant un très fort recul depuis la crise de l'IAHP (-44,5 % en mai 2022/mai 2021). De même, les abattages de canards gras décrochent (-28,2 %), eux aussi très impactés par la crise de l'IAHP (-52,0 % en mai 2022 / mai 2021). Ces baisses devraient se poursuivre à moyen terme, les mises en place restant inférieures à leur niveau de 2021 suite à la crise de l'IAHP en Pays de la Loire où sont localisés de nombreux outils du maillon accoupage-multiplication des filières avicoles.

• Sur le premier semestre 2022, les importations françaises de viandes de poulet depuis l'UE continuent leur progression (+11,1 % en volume) avec une inflation des prix qui se maintient (+32,5 % en valeur). Les volumes sont en hausse en provenance de Belgique (+23,5 %) et de Pologne (+18,7 %) mais reculent depuis les autres pays de l'UE.

Les exportations françaises de viandes de poulet sont haussières (+7,1 % en volume et +24,9 % en valeur). Les envois vers l'UE progressent (+25,6 % en volume et +38,4 % en valeur) tirés à la hausse majoritairement par l'envoi d'une seule catégorie de produits à faible valeur importée du Royaume-Uni avant d'être réexportée vers les Pays-Bas, l'Allemagne et la Belgique. Vers les pays tiers, les exportations s'érodent toujours en volume (-13,4 %) notamment vers l'Arabie Saoudite, mais progressent en valeur (+9,5 %) portées par l'inflation.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

LAPINS

Sur les cinq premiers mois de 2022, les **abattages** de lapins poursuivent leur recul (-5,2 %, en poids).

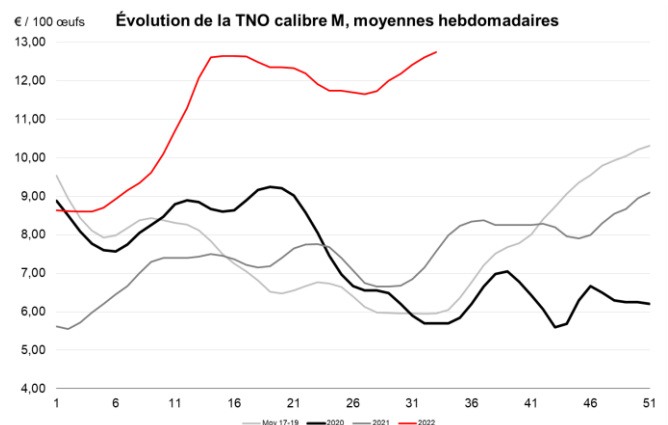
En semaine 30, la **cotation** nationale du lapin vif atteint 2,06 €/ kg, un niveau supérieur de 19,8 % à celui de 2021 à date et de 28,4 % par rapport à la moyenne 2017-2021.

Au premier semestre 2022, les **exportations** de viande de lapin reculent en volume (-8,4 %) et se stabilisent en valeur (+0,5 %). La hausse des envois vers l'UE (+9,5 %) notamment vers l'Italie (+44,9 %) et la Belgique (+26,6 %) ne compensant pas le recul des envois vers les pays-tiers (-61,5 %). Les **importations** de viande de lapin diminuent (-53,6 % en volume) toujours sous l'effet d'une nette baisse des quantités importées de Belgique.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

L'épizootie d'influenza aviaire a eu un impact sur la production d'œufs au premier semestre 2022 ainsi que sur les mises en place de poulettes, qui reculent de 10,4 % sur les cinq premiers mois de 2022.

Au premier semestre 2022, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 poursuivent leur recul (-45,9 % en volume et -22,9 % en valeur) en raison du manque d'offre. À l'inverse les **importations** d'œufs coquille depuis l'UE progressent (+34,1 % en volume et +103,3 % en valeur) avec une augmentation marquée des envois depuis la Pologne. Sur la même période, les **exportations** d'ovoproduits alimentaires vers l'UE à 27 reculent en volume (-4,9 %) sous l'effet d'une baisse des envois vers l'Allemagne et l'Espagne qui n'est



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

pas compensée par la hausse des envois vers l'Italie.

Les **importations** d'ovoproduits depuis l'UE maintiennent leur progression (+ 19,7 % en volume et + 62,4 % en valeur) avec une augmentation des flux depuis les principaux fournisseurs notamment les Pays-Bas (+ 111,74 %).

En semaine 33, le **cours** de la TNO calibre M atteint 12,75 € / 100 œufs (+ 68,4 % / 2021). En juillet, les cours repartent à la hausse dans un contexte de baisse de disponibilité suite à l'épisode d'IAHP et de coût de production élevé.

FILIÈRE PORCINE

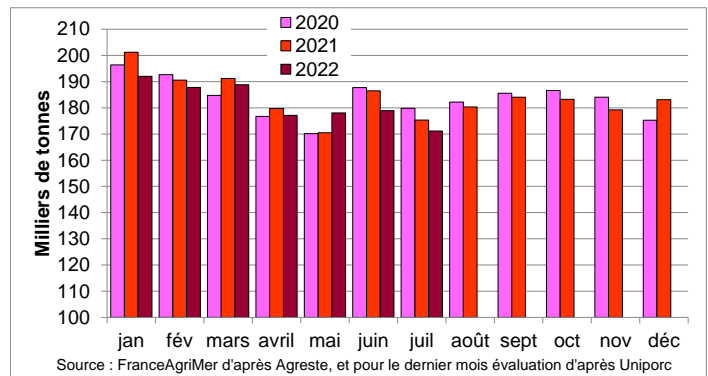
Abattages

Quasi stables en 2021, les **abattages** en France sont, sur les sept premiers mois de 2022, en léger recul (- 1,6 % en volume sur douze mois glissants), reflétant le tassement du cheptel français.

À l'**international**, la conjoncture est de même marquée par une faiblesse de l'offre dans l'ensemble des bassins de production européens, en lien en particulier avec des décapitalisations importantes (baisse du cheptel allemand de 10 % selon le MPB). S'y ajoutent les effets de la canicule qui limitent la croissance des porcs, en particulier dans les élevages du sud de l'Europe.

La **demande chinoise** progresse mais reste limitée aussi bien pour les abats que pour la viande. Dans les pays d'**Europe du nord**, on observe un retour de la demande avec la fin des congés et le retour des consommateurs.

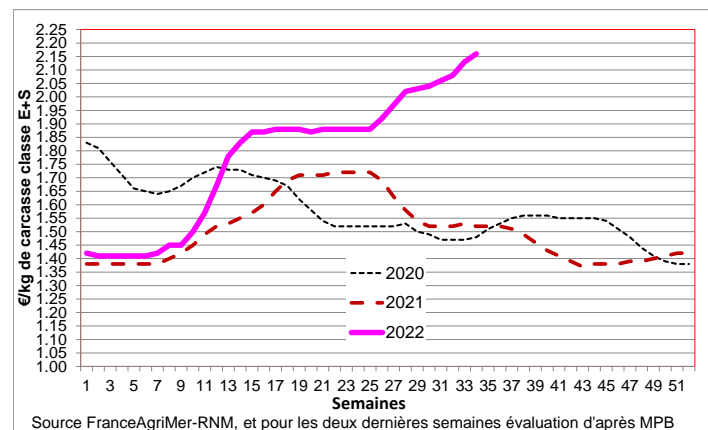
Face à des volumes disponibles en recul, la **demande intérieure française** connaît également une reprise.



Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations françaises** progressent très fortement depuis la fin du mois de juin, et atteignent au 22 août un niveau record : 2,00 €/kg pour le prix de référence du Marché du Porc breton, soit environ 2,16 €/kg pour la carcasse E+S.

Elles suivent globalement dans leur évolution les principaux **prix européens**, tirés à la fois par un recul des volumes disponibles, par la croissance considérable des coûts de production (aliment, énergie...) et par une reprise de la demande.



Échanges

Sur les six premiers mois de l'année 2022 (comparés à six mois 2021), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en recul (- 3,5 %, - 9 kt). En hausse vers l'UE (+ 28 %, + 36 kt), notamment vers l'Italie (+ 4 %, + 2 kt), elles reculent par contre vers les pays tiers (- 37 %, - 44 kt), en particulier vers la Chine (- 62 %, - 52 kt).

Les importations de la France (en quasi-totalité d'origine UE, et très majoritairement d'Espagne) progressent quant à elles (+ 9 %, + 12 kt).

Consommation

La consommation totale de porc (calculée par bilan), qui en 2019-2021 avait tendance à s'éroder, connaît une nette reprise. En juin 2022, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés progressent d'environ 3 %.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, le rythme de mise en œuvre de céréales à destination de l'alimentation animale se réduit en fin de campagne sous l'effet d'une baisse de la demande en lien avec l'épizootie de grippe aviaire. Les prévisions de mises en œuvre totales pour la campagne 2021/22 ont ainsi été revues à la baisse pour les principales céréales début juin (blé, orges, maïs). D'autre part, les marchés sont à la baisse en cette fin du mois de juin en raison des perspectives de récession et de l'arrivée de la nouvelle récolte dans l'hémisphère nord. La sortie du maïs ukrainien par voie maritime est au cœur de négociations, alors que des solutions logistiques alternatives (stockage, rails, camions...) font l'objet de réflexions.

Les **fabrications d'aliments composés** refluent en volume en mars 2022 (-1,1% par rapport à mars 2021), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (+5,6%), poulet (-3,2%), poules (+1,1%) et porc (-2,9%). En avril 2022, l'**indice Impapa** pour aliments composés progresse de 6,4% par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en avril à 345 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières Itavi** de mai 2022, au regard du mois précédent, s'accroît de 7,8% pour les poules poules et de 7,3% pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR